



Les services d'assistance en ligne

« Dire, ne pas dire »

L'Académie française a lancé en octobre 2011, sur son site internet, la rubrique « **Dire, ne pas dire** »³¹. Fidèle à sa mission de défense de la langue, l'Académie a ainsi décidé de porter à la connaissance du plus grand nombre sa position sur certains usages du français.

Cette chronique linguistique prend la forme d'une publication mensuelle qui vient donc éclairer les Français et les francophones sur des usages impropres, des néologismes et des abus de sens qui appauvrissent la langue au quotidien. On y apprend, par exemple, que l'adjectif « digital »³², « qui se rapporte au doigt », ne peut être employé dans le sens qu'il a en anglo-américain et qu'il faut lui préférer numérique.

L'initiative de l'Académie française, à l'origine conçue comme unilatérale, a rapidement pris une dimension inattendue avec l'intervention d'un nouvel acteur : l'internaute soucieux de protéger le français et d'en saisir toutes les nuances. Les nombreuses sollicitations reçues du monde entier par le Service du Dictionnaire³³ ont développé un véritable échange avec les francophones, demandant des précisions sur certains usages ou expressions de la langue française et commentant les publications. Le dialogue ludique ainsi mis en place a permis aux internautes de devenir acteurs de la rubrique comme l'illustre la création d'une section

« l'Académie répond » au sein de « Dire, ne pas dire ».

La création d'une relation interactive avec le grand public marque une véritable ouverture de l'Académie française sur l'extérieur. En effet, longtemps accusée d'être une « police linguistique », elle est davantage considérée comme une institution ancrée dans le XXI^e siècle, attentive à la vie de la langue et à son évolution. Un bilan³⁴ dressé en janvier 2013 vient confirmer le succès de cette initiative. La fréquentation de « Dire, ne pas dire » s'est établie à 63 483 visites dont 45 395 visiteurs uniques et 72 % de primo-visiteurs entre le 1^{er} novembre 2011 et le 31 août 2012. La rubrique accueille en moyenne 4 500 internautes par mois, la section la plus consultée étant celle des « emplois fautifs » de la langue.

Si la majorité des visiteurs est d'origine française, elle est rejointe par deux à trois mille francophones du Canada, de Suisse, de Belgique et d'Algérie. Plusieurs centaines de visiteurs originaires des États-Unis, d'Allemagne, d'Italie ou d'Espagne viennent s'ajouter au nombre de locuteurs qui souhaitent faire vivre, chaque jour, la langue française à travers le monde.

La Banque de dépannage linguistique

La Banque de dépannage linguistique (BDL) de l'OQLF offre une assistance en ligne à tous ceux qui s'interrogent sur des difficultés propres à la langue française (ex. : leur et leurs, bientôt et bien tôt, pallier). Elle est un outil pédagogique qui propose des réponses aux questions les plus fréquentes sur la grammaire, l'orthographe, la syntaxe, le vocabulaire, les anglicismes, la ponctuation,

31 <http://www.academie-francaise.fr/dire-ne-pas-dire>

32 <http://www.academie-francaise.fr/digital>

33 <http://www.academie-francaise.fr/service-du-dictionnaire>

34 <http://www.academie-francaise.fr/dire-ne-pas-dire-un-apres>

la prononciation, la typographie, les noms propres, les sigles, abréviations et symboles, la rédaction et la communication. Elle est mise à jour régulièrement, que ce soit par l'ajout de nouveaux articles ou par des changements dans son contenu, sa structure et sa présentation. Les internautes ont accès à plus de 2 600 articles consultables en ligne.

Le Portail linguistique du Canada

Le **Portail linguistique du Canada**³⁵ offre aux internautes des **Outils d'aide à la rédaction** qui proposent des solutions aux difficultés propres au français qu'il s'agisse de grammaire, de style ou d'usage.

Parmi ces outils on retrouve :

- *Le Bellerive – Didacticiel sur les principales conventions typographiques françaises.*³⁶ C'est un outil d'auto-apprentissage grâce auquel l'utilisateur peut parvenir à maîtriser les grandes règles qui régissent la division des mots, l'emploi de la majuscule, l'écriture des nombres, l'usage de l'italique et la ponctuation.

- *Le guide du rédacteur*³⁷ qui fournit la réponse à une multitude de questions qui touchent l'emploi des majuscules, de l'italique et des signes de ponctuation, la façon correcte d'écrire les nombres dans un texte, les abréviations, les citations et les coupures de mots en fin de ligne. Il expose toutes les techniques possibles pour féminiser un texte, les grandes règles de la correspondance, les principes de la langue claire et simple et les règles détaillées des références bibliographiques. De plus, un chapitre entier est consacré aux noms géographiques canadiens.

- *Le Rouleau des prépositions*³⁸ est un ouvrage de référence incontournable pour la maîtrise des prépositions en français. Par exemple, doit-on dire se fier à ou se fier sur quelqu'un ? En consultant Le Rouleau, les personnes qui apprennent le français, les rédacteurs occasionnels et les professionnels

35 <http://www.noslangues-ourlangages.gc.ca/bien-well/outils-tools-fra.html>

36 Cet outil est l'œuvre de Robert Bellerive.

37 <http://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/redac/index-fra.html?lang=fra>

38 *Le Rouleau des prépositions* est l'œuvre de Maurice Rouleau et a été publié chez Linguatex, sous le titre *Est-ce à, de, en, par, pour, sur ou avec? : La préposition vue par un praticien.*

@ Bescherelle

C'est le pseudo de celui (ou celle) qui se surnomme « le justicier de la toile ». En effet, depuis février 2013, @bescherelle, en référence à la célèbre collection d'ouvrages de grammaire et conjugaison française, s'attelle sur Twitter, Facebook et au-delà, à pointer et rectifier les fautes d'orthographe et de grammaire des internautes ; personnalités du monde politique ou artistique, en passant par les journalistes, personne n'y échappe.

Le style est virulent, caustique, le langage familier, voire grossier, et l'humour décapant. Ce compte Twitter a gagné 11 500 abonnés, auxquels viennent s'ajouter 6 600 « fans » Facebook (dont 36 022 « J'aime »).

« Bescherelle ta mère » (<http://bescherelletamere.fr>) a même fini par séduire les éditeurs de la collection qui envisageraient de l'intégrer à sa nouvelle stratégie sur les réseaux sociaux.

du langage trouveront facilement la préposition qui convient à l'adjectif, au verbe ou à l'adverbe qu'ils veulent employer.

- *Le Dictionnaire des cooccurrences*³⁹ est un outil précieux pour quiconque hésite devant un mot, ne sachant quel adjectif qualificatif ou quel verbe lui conviendraient. On trouve dans cet ouvrage une liste de suggestions pour un grand nombre de substantifs français, y compris les termes nouveaux. Le **lexique analogique**⁴⁰ permet de trouver l'équivalent français de termes anglais répandus et difficiles à traduire.

- *Les Clefs du français pratique*⁴¹ traitent des difficultés de grammaire, de syntaxe et d'usage auxquelles se heurte quiconque rédige en français. Les règles sont énoncées de façon succincte et s'accompagnent d'exemples clairs et adaptés au contexte canadien. //

39 *Le Dictionnaire des cooccurrences* est l'œuvre de Jacques Beauséne et a été publié chez Guérin.

40 Jacques Dubé, l'auteur de cet ouvrage, propose une analyse de nombreuses difficultés courantes, d'expressions en vogue et de mots passe-partout en anglais et met l'utilisateur sur la piste de la bonne nuance et du mot juste.

41 <http://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/clefsfp/index-fra.html?lang=fra>